

## NOVEMBRE.—(Continuation.)

gement. Un jour, voyant un grand concours de peuple de tout rang et de toute condition qui se pressait pour l'entendre, il fit son sermon sur les pauvres âmes souffrantes, et son auditoire fut touché d'une si vive compassion qu'on recueillit, sur le champ, plus de quatre mille francs, et il y en eut qui déposèrent leurs bagues et même leur épée.

28 MAR.—SS. *Irénee, évêque, et compagnons, martyrs.* Ils souffrirent le martyre dans les Gaules au 2<sup>e</sup> siècle sous la persécution des empereurs romains.

29 MER.—*Vigile (S. Saturnin, évêque de Toulouse, martyr.* Comme il passait souvent devant le capitole qui était un temple des payens, afin de se rendre à la petite église qu'il avait bâtie pour y réunir les fidèles, sa présence fit taire les démons qui ne rendaient plus leurs oracles comme à l'ordinaire. Les prêtres des idoles en conçurent une grande rage, et ne pouvant attribuer le silence de leurs dieux qu'aux prières de Saturnin, ils se saisirent de lui un jour qu'il se rendait à sa petite église, et l'emmenèrent dans leur temple, lui commandant de sacrifier, vu qu'il encourrait l'indignation de leurs dieux. Saturnin leur répondit candidement : " Comment pourrai-je craindre ou respecter ceux qui ont peur de moi ? " Cette réponse les irrita ; et après lui avoir fait souffrir beaucoup d'outrages, ils l'attachèrent par les pieds à la queue d'un taureau indompté qui avait été amené pour les sacrifices. Le taureau laissé libre se précipita du haut des degrés du capitole, et lui brisa le crâne dont la cervelle se répandit de tous côtés.)

30 JEU.—S. *André, apôtre, martyr.* Apercevant de loin la croix sur laquelle il devait être attaché, André s'écria dans un merveilleux transport d'allégresse : " Je vous salue, croix vénérable qui avez été consacrée par l'attouchement du corps de J.-C. et ornée de ses précieux membres comme d'autant de perles d'une valeur inestimable. Je vous ai toujours aimée et les plus ardents desirs de mon cœur ont été de vous embrasser. O croix que j'ai recherchée sans relâche et qui êtes préparée pour satisfaire les plus tendres inclinations de mon âme, recevez-moi des mains des hommes, et rendez-moi à mon maître." André demeura deux jours suspendu à la croix. Cependant le peuple voyant avec horreur les tourments que l'on faisait endurer à un homme aussi saint, aussi chaste que l'était André ; et le tyran Egée, craignant une sédition, se rendit sur le lieu du supplice pour le faire détacher de la croix. Dès qu'André l'aperçut, il s'écria : " Que venez-vous faire ici Egée ? Si c'est pour me faire descendre de la croix, sachez que vous n'en viendrez pas à bout, et que j'aurai la consolation d'y mourir pour mon maître. Je le vois déjà, je l'adore, et sa présence me comble de joie." Egée cependant ordonna aux bourreaux de le détacher, mais il leur fut impossible de le faire, car dès qu'ils s'approchaient de la croix, les forces leur manquaient, et leurs bras devenaient comme perclus.

## DÉCEMBRE. (Consacré à Marie conçue sans péché.)

LUNE. { D. Q. le 2, à 10h. 2m. du mat. | P. Q. le 17, à 11h. 45m. du soir.  
N. L. le 10, à 10h. 43m. du mat. | P. L. le 24, à 10h. 46m. du mat.

1 VEN.—*De la Fête.*—(S. Eloi, évêque de Noyon. Ayant une adresse remarquable pour les ouvrages des mains, son père le mit apprenti chez un orfèvre renommé qui, ayant conçu une grande estime pour le jeune Eloi, le mena à la Cour. Le roi, voulant avoir une chaise ornée d'or et de pierres, en confia le travail à Eloi, et lui fit livrer la quantité d'or et de pierres qu'on jugeait nécessaire pour cela ; mais Eloi fit deux chaises au lieu d'une, et le roi ne sut lequel il devait le plus admirer, ou de l'habileté de